

Présentation d'ouvrage

Au nom de notre associé M. Beniamino Segre, Président de la Nazionale Accademia dei Lincei, nous avons l'honneur de présenter à la Classe des Sciences le premier volume des *Opere Matematiche* de Francesco Severi, dont cette Académie a entrepris la publication. La collection comprendra environ six volumes. Celui-ci débute par la belle notice lue le 15 décembre 1962 à l'Académie des Lincei, que M. Segre a consacrée à Severi.

Le premier mémoire important consacré à la Géométrie sur une surface algébrique est dû à Max Noether (1844-1921) ⁽¹⁾, mais quelques démonstrations dans ce travail étaient plutôt intuitives que rigoureuses. La question devait être reprise « ab ovo », ce fut l'œuvre de Federigo Enriques (1871-1946) ⁽²⁾ et de Guido Castelnuovo (1865-1952) ⁽³⁾. En 1903, Francesco Severi (1879-1961) qui avait été élève de Corrado Segre (1863-1924) ⁽⁴⁾ et qui avait à son actif de belles recherches de Géométrie énumérative, devint l'assistant d'Enriques à l'Université de Bologne. Il fut séduit par la Géométrie sur une surface algébrique et, comme il le dit lui-même, il se livra au travail avec ardeur ⁽⁵⁾. Il devait laisser dans la Géométrie sur une variété algébrique une trace d'une singulière importance.

Le premier volume contient les travaux de Severi publiés de 1900 à 1908. On y trouvera les contributions qu'il a apportées au fameux théorème sur les surfaces irrégulières connu sous le nom de théorème de Castelnuovo-Enriques-Severi, qui fut démontré plus tard, par d'autres méthodes, par Henri Poincaré.

⁽¹⁾ Une notice sur les travaux de Noether due à Castelnuovo, Enriques et Severi se trouve dans les *Mathematische Annalen*, 1925, pp. 161-181.

⁽²⁾ Les *Memorie Scelte* d'Enriques ont été publiés par l'Académie des Lincei. Trois volumes, Bologne, Zanichelli, 1956, 1959, 1966.

⁽³⁾ Les *Memorie Scelte* de Castelnuovo ont été publiés lorsqu'il prit sa retraite (Bologne, Zanichelli, 1937).

⁽⁴⁾ Les *Œuvres* de Corrado Segre ont été publiées par l'Unione Matematica Italiana, (Rome, Cremonese, quatre volumes, 1957-1963).

⁽⁵⁾ La carrière universitaire de Severi fut brillante. Dès 1904, il était nommé professeur à l'Université de Parme, ayant été classé premier dans le concours prévu par la loi Casati. Il avait 25 ans. L'année suivante, il passait à l'Université de Padoue. En 1921, il fut appelé à l'Université de Rome. Lorsqu'en 1939 fut créé l'*Istituto di Alta Matematica*, institut indépendant de l'Université, il en fut nommé Directeur. Un vote des Chambres législatives le confirma à vie dans ce poste en 1956.

Il est toujours très intéressant de voir publier les œuvres d'un mathématicien. On y trouve développée la science en quelque sorte à l'état naissant. Mais lorsqu'il s'agit d'un mathématicien italien, l'intérêt est plus grand. La Renaissance a en effet laissé en Italie de nombreuses Académies, dont plusieurs ont des publications importantes. Il est parfois difficile, surtout pour un étranger, de suivre l'évolution des idées d'un mathématicien italien parce que ses travaux sont publiés par différentes Académies. Nous évoquons tantôt les publications de Severi sur le théorème des surfaces irrégulières. Eh bien, ses publications sur cet objet se trouvent disséminées dans les *Rendiconti* de l'Académie des Lincei, les *Atti* de l'Académie de Turin, les *Rendiconti* du Cercle Mathématique de Palerme et les *Annali di Matematica*.

La plupart des travaux de Severi, comme d'ailleurs ceux de ses prédécesseurs, sont faits dans le domaine des nombres complexes. Il reste de nombreuses questions à résoudre, telle que celle des modules d'une surface algébrique, celle de la rationalité des variétés algébriques à plusieurs dimensions, etc. Dans ces derniers temps, d'éminents géomètres ont transporté la Géométrie algébrique dans un domaine beaucoup plus vaste que celui des nombres complexes, mais il ne semble pas que dans leurs travaux, ils aient jetté quelque lumière sur les questions auxquelles nous venons de faire allusion.

Ajoutons, pour terminer, que les mathématiciens italiens que nous avons cités plus haut furent tous Membres associés de notre Académie.

Lucien GODEAUX